

## Vingt-cinquième dimanche du Temps Ordinaire 2025 — Utiliser les biens du monde

En ce moment de prière dominicale, nous entendons parler d'argent, et cela peut nous surprendre ! Car nous ne venons pas à la messe pour parler d'argent, mais pour écouter la Parole de Dieu ; et même d'une certaine manière, pour essayer de nous élever un peu au-dessus de nos préoccupations quotidiennes. Faut-il vraiment revenir à des sujets si matériels, entendre des histoires de dettes, de créanciers, de sacs de blé et de barils d'huile ? Cependant, le Seigneur nous a créés dans un monde qui n'est pas le monde des anges, et nous ne flottons pas sur les nuages... Nous sommes bien ancrés dans une vie matérielle ; et si nous avons les pieds sur terre, nous voyons bien que la question des biens de ce monde n'est pas indifférente.

La vie des hommes est faite de choses matérielles, de soucis très concrets. Jésus, en nous parlant des biens et de l'argent, nous rappelle qui nous sommes : des enfants de Dieu, mais aussi des enfants des hommes avec un corps bien réel. Avec un peu d'expérience, on se rend compte qu'il peut y avoir des *conflits* dans notre vie : entre les soucis du monde d'un côté, et le désir de Dieu de l'autre. Il est légitime qu'on cherche à « vivre bien » (matériellement), ce qui signifie avoir des biens, posséder, jouir de la vie, prévoir l'avenir ; mais cela peut aussi déboucher sur l'égoïsme, le matérialisme, l'indifférence. Il est facile de gérer notre vie “comme si Dieu n'existait pas” ; c'est-à-dire faire des choix guidés par l'intérêt personnel. Beaucoup de nos contemporains agissent ainsi, et comme leur cœur est insatisfait, ils rajoutent une “couche de spiritualité” à la mode d'aujourd'hui : méditation, magnétisme, psychologies en tout genre. Mais au fond, on reste matérialiste.

À l'inverse, on peut faire semblant de ne pas se préoccuper de l'argent, se croire déjà au Ciel, penser que Dieu va travailler à ma place ! Mais l'imprévoyance, la paresse, l'insouciance, ne sont pas non plus des qualités chrétiennes. *L'attitude évangélique*, si nous voulons être fidèles à la parole du Christ, est différente. Nous partageons la nature humaine avec ses exigences ; et Jésus, le Fils de Dieu, a voulu *se faire homme* au milieu de nous. Ce qui veut dire que la dimension humaine, *incarnée*, est d'une immense importance pour Dieu. Mais aussi, le Seigneur nous appelle à la *Vie éternelle* : les préoccupations du monde sont relatives, le monde n'a pas sa fin en lui-même, et nous avons à lever les yeux vers l'Éternité.

Depuis l'Ancien Testament, les prophètes appellent à se tourner vers Dieu, et ils affirment que cette conversion ne peut se faire sans un changement d'attitude face aux biens matériels : c'est ce que nous disait le prophète Amos [première lecture], en blâmant ceux qui se servent de leurs richesses pour opprimer les plus pauvres : « Écoutez, vous qui écrasez le malheureux : je n'oublierai pas vos méfaits ! » L'argent peut être utilisé pour faire le mal ; et Dieu ne supporte pas l'injustice.

Dans l'Évangile, Jésus nous propose une parabole un peu étrange, celle d'un intendant (un gérant) qui triche pour se faire des amis. Cela ressemble à un éloge de la malhonnêteté et de l'escroquerie... Mais en fait, c'est *l'astuce* de cet homme qui est mise en avant. L'intendant *utilise* les biens dont il dispose pour un temps très court (avant que son maître ne le renvoie), pour assurer son avenir. Si le Seigneur nous cite cet homme en exemple, c'est pour que nous ayons la même attitude : nous avons notre vie terrestre et ses biens matériels, *pour un temps très court* (par rapport à l'infini) ! et nous avons à *utiliser tout cela* pour assurer notre avenir éternel. Les richesses de ce monde, comme le dit Jésus, sont de petites choses qui orientent vers l'Éternité : « Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande ».

Alors quelle est l'attitude chrétienne face aux richesses ? L'argent n'est pas quelque chose de mauvais ni d'impur : si Jésus le qualifie de « malhonnête », c'est que nous avons tendance à mettre notre espoir dans les biens matériels, en espérant qu'ils nous donneront la vie et le bonheur. L'argent n'est ni bon ni mauvais, mais il n'est pas Dieu : il doit être *utilisé pour le bien*, pour un Bien plus grand, celui de l'Amour et de la Vie éternelle.

Notre vie n'est pas coupée en deux, entre le “Dieu bon” d'un côté, et “l'argent mauvais” de l'autre : toutes les dimensions de l'existence peuvent servir à s'orienter vers le Seigneur dans la paix. Jésus nous apprend à tout unifier, à faire de nos soucis matériels un chemin vers Dieu. Le pape Léon XIV affirmait récemment aux élus du diocèse de Créteil qu'« il n'y a pas de séparation : d'un côté l'homme politique, de l'autre le chrétien. Chacun vit sous le regard de Dieu, ses engagements et ses responsabilités ». À nous d'unifier notre vie, pour que tout – même l'argent – soit au service du Seigneur !